



“ON ENTRE dans le vif du sujet”

Bouwens rapatrié!

DAKHLA Se ressentant d'un *jump* impressionnant au volant de son Iveco dans l'étape de samedi (voir photo ci-jointe), Gregoor Bouwens a rendu visite aux médecins hier matin. Le Campinois, qui souffre d'un écrasement de disque intervertébral, mais aussi d'une vertèbre fissurée, a dû être rapatrié sur-le-champ...

► Pour Gregoor Bouwens, l'Africa Eco Race s'est arrêtée net sur un impressionnant *jump* dans l'étape de samedi... © DESERT RUNNER

► Après une belle journée de repos à Dakhla, l'Africa Eco Race entre en Mauritanie...

► Le soleil qui se lève sur la baie de Dakhla offre un spectacle visuel sans pareil. Au loin, les premiers kite surfers montent leurs voiles, entamant sur l'eau un ballet multicolore auquel le vent, omniprésent, offre une vie perpétuelle. C'est sur cette presqu'île, véritable pied de nez défiant l'océan Atlantique à l'extrême sud du Maroc, que la caravane de l'Africa Eco Race 2014 a posé son bivouac pour une journée de repos salvatrice.

Au terme d'une semaine de course, la fatigue se fait ressentir. Les organismes et les mécaniques ont déjà souffert et tous apprécient à sa juste valeur cette respiration avant l'entrée en Mauritanie...

“Là nous entrons dans le vif du sujet”, répète René Metge, le directeur de course. “Jusque-là, il n'y a eu que les kilomètres et le manque de sommeil qui ont pu

jouer un rôle. Mais la semaine prochaine, la difficulté du terrain s'inventera au quotidien...”

LES VOILÀ DONC PRÉVENUS, tous ces rescapés d'une première semaine éfrénée de descente du Maroc à grandes enjambées et qui n'ont pour unique objectif que d'atteindre, dans moins d'une semaine, les bords du Lac Rose... Pour les plus ambitieux, le terrain de bataille s'annonce à la hauteur de leurs espérances. “Je suis certain de pouvoir faire la différence dans les dunes”, souligne Jacky Loomans, que l'on n'a jamais connu en pareille position à ce stade de l'épreuve. Deuxième au général auto, à moins de 40 minutes du buggy bleu de Jean-Louis Schlessler, l'industriel limbourgeois sait que les conditions de l'exploit peuvent être réunies. “Mais pour battre Schlessler, il en faut plus”, poursuit-il.

“C'est le désert qui décide...”

“Malheureusement, il faut attendre l'erreur, l'ensablement ou la panne mécanique car, à la régulière, il paraît imbattable... Le cas échéant, ce sera à nous d'être en état d'en profiter, c'est-à-dire que nous devons conserver un écart relativement mince. Pour cela, il faut

réaliser la course parfaite jusqu'à Dakar...”

UNE COURSE PARFAITE qui, quoi qu'il arrive, devrait lui permettre de remonter une deuxième fois sur le podium final en l'espace de cinq participations.

“En plus de l'aventure humaine entre amis, notre objectif réel est le podium, conclut notre compatriote. Mais on ne sait jamais ce que le désert nous réserve... Car au final, c'est lui qui décide...”

Et si, pour une fois, le désert se montrait clément avec lui ?

À DAKHLA

Classements

MOTOS

Général : 1. M. Pisano (Fra/Honda 450) en 18h45.12; 2. D. Robin (Fra/KTM 690) à 7.23; 3. N. Dubois (Fra/KTM 690) à 31.50; 4. **J. Van Dyck** (KTM 520) à 37.40; 5. **G. Backx** (KTM 520) à 1h15.05... 13. **G. Van derweyen** (KTM 450) à 6h17.32.

AUTOS/CAMIONS

Général : 1. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) en 17h00.36; 2. **Loomans/Driesmans** (Toyota) à 39.59; 3. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) à 57.17; 4. Thuron Barrere/Martineau (Fra/Buggy) à 1h02.11; 5. Shagirov/Moroz (Kaz/Hummer H3) à 1h20.36... 7. **Henrard/Barbier** (DunBee) à 2h41.30; 15. **Essers/Lauwers/Boerboom** (MAN) à 8h23.24; 18. **Goeminne/Imsschoot** (Buggy) à 10h40.10; 30. **Bouwens/Berghmans/De Groof** (Iveco) à 19h19.48 (ab.)...

Goeminne : “Un plaisir énorme”

DAKHLA Émergeant de sa tente un peu plus tard que de coutume, Rudy Goeminne a le sourire. Sa voix rocailleuse souligne un peu plus la fatigue accumulée depuis le départ, voici huit jours, de Saint-Cyprien. Et même s'il se promène dans les profondeurs du classement général, le Knokkois a le moral au zénith. Jamais, en effet, en quatre participations, il n'a pris autant de plaisir au volant de son buggy. “Hormis notre problème d'alternateur qui nous fait perdre une journée, nous avons roulé chaque jour et je dois dire que c'est un véritable régal ! La voiture marche comme une horloge.

Parfois même un peu trop bien car désormais se pose le problème de la navigation. Ni Erwin, ni moi ne sommes copilotes. Donc nous nous perdons de temps à autre. Et puisque nous avons tous les deux des tempéraments de feu, cela fait parfois quelques belles étincelles dans la voiture. Mais nous sommes de grands garçons. Nous voulons tous les deux arriver à Dakar et je crois que nous arriverons à mettre suffisamment d'eau dans notre vin pour y parvenir... La Mauritanie sera un beau terrain de jeu pour nous aussi. Cela promet, vraiment. J'ai vraiment hâte d'y être...”